

OPTIQUE SOCIOCULTURELLE D'UNE TERMINOLOGIE MULTILINGUE (FRANÇAIS - ROUMAIN) FORMÉE À PARTIR DES DOUBLETS ÉTYMOLOGIQUES

Ludmila ZBANT

Université d'Etat de Moldova

În literatura axată pe problematica formării și funcționării termenilor, problema dubletelor etimologice rămâne mai puțin abordată. Probabil, acest lucru se explică prin faptul că ne referim la un aspect mai mult caracteristic unor limbi romanice, dubletele etimologice fiind, într-un fel, produsul unui dublu împrumut (la diferite momente istorice), cel mai des din limba latină greacă (sau altă limbă), având drept punct de plecare un etimon lexical comun din care se formează un lexem moștenit (formare populară) și unul împrumutat (formare „savantă”). Alteori, ambele forme pot fi împrumuturi din limbi terțe. În prezentul articol ne-a interesat în mod special contextul terminologic și traductologic al funcționării dubletelor etimologice în limbile franceză și română și problemele care sunt generate de traducerea specializată cu participarea acestui tip de lexic.

Cuvinte-cheie: dublet etimologic, interferențe socioculturale, limbaje de specialitate, neologisme, termen, terminologie socioculturală.

SOCIOCULTURAL PERSPECTIVES OF MULTILINGUAL (FRENCH & ROMANIAN) TERMINOLOGY CREATED BY MEANS OF ETYMOLOGICAL DOUBLETS

The problem of etymological doublets occupies a less discussed place in the specialised literature focused on the issues of terms formation and functioning. Perhaps this is explained by the fact that we refer to an aspect mostly characteristic of Roman languages, the etymological doublets being, somehow, a product of a double borrowing (at different historical times), most frequently from the Latin Greek (or another language), having as a starting point a common lexical etymon which forms an inherited lexeme (popular formation) and a borrowed one ("savant" formation). Sometimes both forms may be borrowings from other third languages. In this article, we were particularly interested in the terminological and translational context of the functioning of the etymological doublets in French and Romanian languages as well as the problems arising from the specialized translation with the participation of such lexicon.

Keywords: etymological doublet, sociocultural interference, specialized languages, neologisms, term, sociocultural terminology.

Introduction

Toute langue humaine, comme un organisme vivant, est en mouvement perpétuel, qui connaît la perte des mots à sens vieillis et accueille sans cesse de nouveaux arrivés. Parfois certains «anciens» retrouvent une nouvelle vie grâce aux sens méconnus antérieurement, qu'ils acquièrent suite à un fonctionnement plus spécifique de ces unités dans les langages de spécialité, donc nous parlons des termes. L'étymologie des termes dans toute langue est bien différente et les procédés de leur formation sont multiples parmi lesquels citons les doublets étymologiques.

Actuellement l'intérêt pour cette catégorie lexicale s'explique en outre par son poids dans la formation et le fonctionnement des termes surtout que, dans les conditions d'un fort développement de la vie politique, économique et culturelle au niveau international, les langues assimilent des flux importants de termes créés pour divers domaines de l'activité humaine. Ces néologismes sont de provenance et en même temps d'orientation multilingue et multiculturelle, répondant ainsi aux réalités et aux mentalités «nomades» caractéristiques pour une grande partie des sociétés contemporaines. Il existe quand même un nombre important de termes ayant un caractère national et qui reflètent en même temps les contenus des époques historiques qui les ont générés suite au développement de la science, de la société, etc. Ces facteurs constituent en grande partie la dimension socioculturelle de la traduction spécialisée.

Les sources des doublets étymologiques en français et en roumain

Les doublets (on enregistre même des triplets ou des quadruplets) étymologiques, catégorie lexicale présente en français et en roumain (mais aussi dans d'autres langues), englobent à la fois les deux couches de la vie des mots, celle ancienne et celle moderne et fonctionnent dans les langages spécialisés par les nombreux sens accumulés durant leur existence.

Selon les études sur cette catégorie lexicale, les doublets étymologiques sont le plus souvent le produit des emprunts du même étymon du latin et du grec, réalisés à une grande distance dans le temps. Plus précisément, un membre du couple des doublets (la forme populaire) a connu une évolution lente, étant «altéré et déformé» par l'usage et donc parfois difficilement reconnaissable suite à une «adaptation» en français ou en roumain à travers les siècles. L'autre membre de la paire des doublets (la forme savante) est un emprunt savant de l'étymon classique, autrement dit c'est un mot prit du latin écrit sans changements substantiels, ayant subi des modifications insignifiantes en français et en roumain contemporain [voir 1].

Les chercheurs distinguent aussi une autre source des doublets – ceux qui proviennent par le biais des langues différentes (mais on constate finalement la présence de l'étymon latin dans l'autre langue emprunteuse qui est en quelque sorte une étape transitoire): cette fois il s'agit d'un autre critère de constitution des doublets – celui de la langue donatrice, type de formation des doublets plutôt valable pour le roumain, pour lequel le français est une source d'emprunt signifiante. En même temps, en français il y a aussi des doublets venant de l'italien, l'espagnol, l'anglais, etc., car «Tout au long de son histoire, le français a par ailleurs emprunté aux langues modernes et aux langues anciennes des mots qui gardent leur forme d'origine ou subissent des petites modifications pour s'adapter au système français [...]» [1, p.110].

Les linguistes Niklas-Salminen [2, p.50], Lehmann et Martin-Berthet soulignent l'importance et le statut particulier des emprunts aux langues anciennes dues au fait «[...] que le latin est à la fois langue originelle et langue d'emprunt» [1, p.110].

A titre d'exemple citons plusieurs couples de doublets étymologiques. Tous les commentaires et les définitions des unités lexicales analysées sont pris du dictionnaire «*Le Robert illustré*», 2012 – pour le français et du «*Noul dicționar universal al limbii române*», 2006, ainsi que du «*Dicționarul explicativ al limbii române*» en ligne, pour le roumain et fr.wiktionary.org pour le français, dont nous avons sélectionné l'information concernant l'origine des doublets étymologiques (pour comparer ces sources) et les sens de la source donatrice (le fonctionnement dans les langages de spécialité) qu'ils ont conservé.

Dans les exemples ci-dessous, en français fonctionne la règle classique de la formation des doublets étymologiques (l'emprunt à un étymon latin commun): confiance (latin *confidentia*) – confidence (latin *confidentia*), alors qu'en roumain les sources diffèrent: confidență (din fr. *confidence*, lat. *confidentia*, germ. *Konfidenz*) – confiență (din fr. *confiance*). Les sources d'emprunt pour le roumain se multiplient, provenant surtout du français (ou de l'allemand).

Les doublets étymologiques ont aussi des sources provenant des différents cas grammaticaux du nom en latin et forment ainsi des paronymes lexicaux: hôpital (bas latin *hospitalis* → hospitalier, hospitaliser, de *hospes* → hôte), hôtel (vient du bas latin *hospitale*, de *hospitalis* → hôpital: famille de hôte), hospice (vient du latin *hospitium*, de *hospes* → hôte). En roumain les sources d'emprunt pour les équivalents de ces lexèmes sont différentes: hotel (din fr. *hôtel*, germ. *Hotel*); spital (lat. *hospitale*, fr. *hôpital*); ospiciu (lat. *hospitium*, fr. *hospice*, germ. *Hospiz*), mais on enregistre de plus en plus souvent dans le roumain courant l'utilisation de l'emprunt *hospis* qui n'est pas tout de même enregistré encore dans les dictionnaires du roumain.

Niklas-Salminen précise qu'en français «Les emprunts grecs, qui ont fait concurrence au latin, ont fourni à la langue plus de mots construits ou d'éléments de construction que de mots simples (gramme, mythe, phrase, thèse ...). Ils appartiennent le plus souvent aux domaines scientifiques et techniques.» [2, p.50-51].

Observons les voies de formation et du fonctionnement de quelques doublets ayant une origine autre que latine ou grecque. Le plus grand nombre d'emprunts parvient de l'italien, n'en citons que quelques-uns:

Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	banc	Du gotique <i>bank</i> attesté en latin médiéval, vers le VI ^e siècle, via son dérivé <i>bancalis</i> (coussin où l'on s'assied).
fr.	banque	De l'italien <i>banca</i> , «table de comptoir», puis «établissement de crédit». Autre origine: le mot allemand <i>bank</i> dont le féminin était banque.
roum.	bancă	Scaun lung și îngust pentru două sau mai multe persoane. Din fr. <i>banc</i> .
roum.	bancă	Instituție financiară care are ca activitate principală atragerea de depozite și împrumutarea unor sume în scopul acordării de credite și efectuării de plasamente. Din it. <i>banca</i> , fr. <i>banque</i> .

Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot est le gotique et le latin, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'italien et l'allemand. En roumain le premier mot est emprunté au français et le deuxième mot à deux sources d'emprunt: l'italien et le français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	balance	Du latin <i>bilanx</i> , de <i>bi-</i> (deux fois) et <i>lanx</i> (plateau): «balance à [deux] plateaux». <i>Bilanx</i> a aussi donné <i>bilan</i> en français. Instrument de mesure utilisé pour <u>peser</u> des éléments, pour déterminer leur <u>masse</u> .
fr.	bilan	De l'italien <i>bilancio</i> , déverbal de <i>bilanciare</i> («peser, mettre en équilibre») correspondant au français <i>balancer</i> .
roum.	balanță	Instrument pentru măsurarea greutateii corpurilor prin echilibrarea lor cu greutăți etalonate. Din fr. <i>balance</i> .
roum.	bilanț	Inventar al activului și pasivului unei întreprinderi sau al unei activități financiare pentru o anumită perioadă de timp. Din germ. <i>Bilanz</i> . Cf. it. <i>bilancio</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot est le latin, pour le deuxième mot, c'est l'italien. En roumain le premier mot est emprunté au français et le deuxième mot a trois sources d'emprunt: l'allemand, le français et l'italien.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	capitaine	Du bas latin <i>capitaneus</i> (qui est en tête), dérivé de <i>caput</i> (tête). Grade donné à un officier subalterne dans l' <u>armée de terre</u> , l' <u>armée de l'air</u> et la <u>gendarmerie</u> nationale de France, situé entre son supérieur hiérarchique, le <u>commandant</u> (armée de terre, armée de l'air) ou le <u>chef d'escadron</u> (gendarmerie), et son subordonné, le <u>lieutenant</u> , et qui commande une <u>compagnie d'infanterie</u> , un <u>escadron de cavalerie</u> , une <u>batterie d'artillerie</u> , etc.
fr.	capitan	De l'italien <i>capitano</i> (capitaine) et qui désignait dans la <i>commedia dell'arte</i> un militaire fanfaron ridicule.
roum.	căpitan	Grad de ofițer superior locotenentului și inferior maiorului; persoană care are acest grad. Din it. <i>capitano</i> , rus. <i>kapitan</i> .
roum.	-	absence d'une unité lexicale ayant le même sens qu'en français
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot est le bas latin, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'italien. En roumain il n'y a qu'un seul mot conservant le sens qui existe en latin et en français et il est emprunté à l'italien et au russe.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	chance	De l'ancien français <i>chéance</i> (façon de tomber), déverbal de <i>choir</i> . Du latin <i>cadentia</i> , participe présent pluriel neutre de <i>cadere</i> , «tomber» ou «finir, se terminer» en parlant d'un mot. <u>Concours de circonstances</u> jugé malheureux ou <u>heureux</u> quant à son <u>influence</u> sur le <u>succès</u> , la réalisation, la réussite ou l'échec d'une action ou d'un événement.
fr.	cadence	De l'italien <i>cadenza</i> , d'abord au sens de «conclusion», puis de rythme» au XVIe siècle.
roum.	șansă	Împrejurare favorabilă, posibilitate de reușită, de succes; noroc. Din fr. <i>chance</i> .
roum.	cadență	Mișcare ritmică și uniformă; ritm. Din fr. <i>cadence</i> , it. <i>cadenza</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot est le latin et l'ancien français, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'italien. En roumain le premier mot est emprunté au français et le deuxième mot a deux sources d'emprunt: le français et l'italien.

Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	chevalier	Mot du Moyen Âge, venant du bas latin <i>caballarius</i> (palefrenier, écuyer), dérivé de <i>caballus</i> («cheval»), d'origine romaine.
fr.	cavalier	Emprunté à l'italien <i>cavaliere</i> (même sens), dérivé du bas latin <i>caballarius</i> («écuyer») (terme qui a donné en français <i>chevalier</i>), issu de <i>caballus</i> («cheval»).
roum.	-	Absence d'un autre équivalent provenant du même étymon; les sens en français sont repris par une seule unité lexicale en roumain.
roum.	cavaler	(în Roma antică) Membru al ordinului ecvestru, inferior ordinului senatorial. (În Evul Mediu, în Apusul și în Centrul Europei) Titlu nobiliar conferit (inițial pentru fapte de arme) de rege sau de un reprezentant al lui. Titlu dat unei persoane dintr-un ordin cavaleresc, laic sau religios. Din rus. <i>kavaler</i> , it. <i>cavaliere</i> , fr. <i>cavalier</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot est le bas latin et, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'italien. En roumain il n'y a pas de doublet, le lexème emprunté a trois sources d'emprunt: le russe, le français et l'italien.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	coutume	Provient du latin <i>consuetudo</i> via son accusatif <i>consuetudinem</i> , (<u>habitude</u>). <u>Usage établi</u> , <u>habitude contractée</u> .
fr.	costume	De l'italien <i>costume</i> (<u>coutume</u>). On est passé d'un sens général de «coutume» à celui plus particulier de «habit prescrit par la coutume», puis «habit» pour enfin arriver à «habit d'homme».
roum.	cutumă	Normă de drept consfințită printr-o practică îndelungată, consuetudine, obicei. Din fr. <i>coutume</i> .
roum.	costum	Ansamblu de piese vestimentare (sacou și pantaloni sau sacou și fustă) pentru bărbați sau pentru femei. Din fr. <i>costume</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot est le latin, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'italien. En roumain les deux unités lexicales sont empruntées au français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	lacune	Du latin <i>lacuna</i> («trou où l'eau s'amasse»), dérivé de <i>lacus</i> (lac) et dont dérive aussi <i>lagune</i> . <u>Espace vide</u> , <u>solution de continuité</u> dans un <u>corps</u> ou dans une <u>série</u> .
fr.	lagune	De l'italien <i>laguna</i> issu du latin <i>lacuna</i> qui donne aussi <i>lacune</i> en français. <u>Étendue</u> plus ou moins grande d' <u>eau</u> de <u>mer</u> , sur un <u>haut-fond</u> , entre des <u>îlots</u> ou des <u>bancs de sable</u> .
roum.	lacună	Spațiu gol în interiorul unui corp; gol, lipsă în continuitatea, în integritatea unui lucru. Din fr. <i>lacune</i> , lat. <i>lacuna</i> .
roum.	lagună	Porțiune din bazinul unei mări sau al unui ocean separată aproape complet de rest printr-o fâșie îngustă de pământ. Din it. <i>laguna</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot est le latin, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'italien issu du latin. En roumain le premier mot est emprunté au français et le deuxième mot, à l'italien.

Nous remarquons souvent plusieurs étymologies indiquées pour les deux langues qui constituent l'objet de la présente étude. Les auteurs des dictionnaires s'appuient sur des recherches lexicologiques plus ciblées et font preuve des hésitations en ce qui concerne la détermination de la source exacte de l'emprunt, parfois même il est impossible de le faire – tant les interférences des langues sont variées, surtout qu'il s'agit des

langues apparentées. Probablement cette appartenance au groupe des langues romanes explique la tendance de puiser toujours dans ces sources, affirmation valable pour les emprunts à l'espagnol:

Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	aidant	Qui aide. Personne qui aide.
fr.	adjudant	Attesté depuis le XVI ^e siècle au sens de <i>aide</i> . Emprunté à l'espagnol <i>ayudante</i> , du verbe <i>ayudar</i> («aider»), lui-même issu du latin <i>adjutare</i> , fréquentatif de <i>adjuvare</i> («aider»).
roum.	ajutor	Persoană care ajută pe alta într-o activitate oarecare (secondând-o și subordonându-i-se). Lat. <i>adjutor</i> , <i>adjutorium</i> .
roum.	adjudant	Ofițer atașat unui comandant sau unui șef militar într-o unitate militară, îndeplinind atribuții similare unui secretar; ofițer care face parte dintr-un stat-major; <i>aghiotant</i> . (ieșit din uz) grad pentru personalul aviatic corespunzător plutonierului; persoană având acest grad; cel mai mare grad de subofițer; persoană având acest grad. Din fr. <i>adjudant</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot n'est pas indiquée, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'espagnol qui emprunte à son tour au latin. En roumain le premier mot est emprunté au latin et le deuxième vient du français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	chambrée	Ensemble de personnes qui partagent la même chambre.
fr.	camarade	Apparaît avec le genre féminin et le sens de «chambrée de soldats», de l'espagnol <i>camarada</i> (<i>chambrée</i>) mot composé de <i>cámara</i> (chambre) et - <i>ada</i>
roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon. Le correspondant en roumain pour le français est constitué d'un syntagme: <i>vecini de cameră</i> .
roum.	camarad	Tovarăș de arme, de clasă, de studii; coleg; <i>p. ext.</i> prieten. – Din fr. <i>camarade</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt pour le premier mot n'est pas indiquée, pour le deuxième mot la source d'emprunt est l'espagnol. En roumain il n'y a pas d'équivalent provenant d'un étymon commun pour le premier mot, alors que le deuxième vient du français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	cithare	Du latin <i>cithara</i> issu du grec ancien <i>κίθάρα</i> - <i>kithara</i> , «guitare».
fr.	guithare	De l'espagnol <i>guitarra</i> , issu de l'arabe. Malgré des sonorités proches, ce mot n'est pas dérivé de <i>sitar</i> , mais il est certainement passé par le mot grec <i>kithara</i> <i>κίθάρα</i> , et de façon certaine par l'arabe <i>qitāra</i> , puis l'espagnol <i>guitarra</i> .
roum.	ceteră	Instrument muzical alcătuit dintr-o cutie de rezonanță, pe care sunt întinse patru coarde ce vibrează când sunt atinse cu arcușul (sau sunt ciupite); scripcă; vioară. Din lat. <i>cithera</i>
roum.	chitară	Instrument muzical cu coarde, care emite sunete prin ciupire sau lovire cu degetele. [Var.: <i>ghitară</i>] Din it. <i>chitarra</i> .
Commentaire		Le premier membre du doublet en français a deux étymologies – latine et grecque, pour le deuxième sont citées les origines espagnole, arabe et grecque. En roumain le premier membre du couple des doublets est d'origine latine, alors que le deuxième est emprunté à l'italien.

Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	dame	Du latin <i>domina</i> (maîtresse de maison). Femme <u>respectable</u> . Toute femme.
fr.	duègne	De l'espagnol <i>dueña</i> . <u>Gouvernante</u> ou <u>femme âgée chargée de veiller</u> sur la conduite d'une jeune <u>personne</u> .
roum.	doamnă	Termen de politețe pentru o femeie (căsătorită). Lat. <i>dom(i)na</i> .
roum.	dueña, duenia	Hispanism. Guvernantă, doică.
Commentaire		Le premier membre du doublet en français enregistre l'étymologie latine pour le deuxième est cité l'espagnol. En roumain le premier membre du couple des doublets est d'origine latine, alors que pour le deuxième mot est indiquée l'origine espagnole.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	enfant	Du latin <i>infantem</i> , accusatif de <i>infans</i> (qui ne parle pas).
fr.	infant	Titre qu'on <u>donnait</u> aux <u>enfants nés des rois d'Espagne</u> et du <u>Portugal</u> ainsi qu'à ceux du duc de <u>Parme</u> .
roum.	infânt	Sp. și pg. <i>infante, infanta</i> , din lat. <i>in-fans, -fantis</i> , copil. Titlu dat în Spania și Portugalia copiilor regali născuți după primul copil.
roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon <i>copil</i>
Commentaire		Le premier membre du doublet en français a une étymologie latine, pour le deuxième mot on pourrait supposer l'origine espagnole ou portugaise. En roumain il n'y a pas d'équivalent provenant d'un étymon commun pour le premier mot, alors que pour le deuxième on indique plusieurs origines – espagnole, portugaise, latine.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	noir	Du latin <i>niger</i> (noir). <i>neir</i> . Qualifie l'aspect d'un corps dont la surface, absorbant intégralement les radiations qu'il reçoit, donne l'impression d'obscurité; la plus sombre des couleurs.
fr.	nègre	De l'espagnol <i>negro</i> «noir, personne de race noire», du latin <i>niger</i> «noir».
roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon, une seule forme pour les deux membres du doublet en français.
roum.	negru	Care nu reflectă lumina, care are culoarea cea mai închisă; de culoarea funinginii, a cărbunelui; ca funinginea, ca penele corbului, cu cea mai închisă nuanță. Lat. <i>niger, -gra, -grum</i> .
Commentaire		Le premier membre du doublet en français a une étymologie latine pour le deuxième mot est indiquée l'origine espagnole et latine. En roumain il y a un lexème commun pour les deux unités lexicales en français et c'est un emprunt au latin.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	royal	De l'ancien français <i>roial</i> . Qui <u>appartient</u> ou qui est relatif à un <u>roi</u> .
fr.	réal	De l'espagnol <i>real</i> , «royal».
roum.	regal	Care aparține unui rege, privitor la rege; regesc; <i>p. ext.</i> bogat, luxos, maiestuos, mândru. Din fr. <i>regal(e)</i> , it. <i>regale</i> , lat. <i>regalis</i> .
roum.	-	Absence de deuxième équivalent provenant du même étymon.
Commentaire		Le premier membre du doublet en français a une étymologie en ancien français pour le deuxième mot est indiquée l'origine espagnole. En roumain il y a un lexème commun pour les deux unités lexicales en français et c'est un emprunt au français et à l'italien.

Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	sexe	Du latin <i>sextus</i> ou <i>sexta</i> , sous-entendant <i>hora</i> . Troisième partie du jour, qui commençait à la fin de la sixième heure du jour du jour, c'est-à-dire à midi dans le calendrier romain.
fr.	sieste	Emprunté à l'espagnol <i>siesta</i> , du latin <i>sexta (hora)</i> («sixième (heure), midi»), ce repos (certes pris après midi) s'est aussi appelé « <u>méridienne</u> » (étymologiquement, la moitié du jour).
roum.	sextă	Treapta a șasea a gamei diatonice; intervalul de la orice notă dată până la cea de-a șasea, în ordinea gamei diatonice. Din fr. <i>sexe</i> .
roum.	siestă	Odihna și somnul de după prânz. Din fr. <i>sieste</i> .
Commentaire		Le premier membre du doublet en français provient du latin, pour le deuxième mot on indique l'origine espagnole. En roumain les deux membres du doublet sont empruntés au français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	<i>surcharge</i>	<u>Charge ajoutée</u> à la charge <u>ordinaire</u> , <u>normale</u> .
fr.	<i>subrécargue</i>	De l'espagnol <i>sobrecargo</i> , qui est en <u>surcharge</u>
roum.	<i>suprasarcină</i>	Sarcină suplimentară față de sarcina nominală pe care o are de suportat un sistem tehnic și care ar putea să periclitizeze siguranța în funcționare a acestuia. Din fr. <i>surcharge</i> .
roum.	<i>supercargo</i>	Persoană ambarcată pe o navă comercială de către proprietarul mărfurilor în scopul de a-i reprezenta interesele comerciale, a supraveghea transportul etc.; marinar pe bordul navelor S.U.A. cu atribuții de secretariat și contabilitate. Din engl., fr. <i>supercargo</i> .
Commentaire		Nous n'avons pas trouvé d'indices concernant l'origine du premier membre de la paire des doublets, le deuxième mot aurait probablement une origine espagnole. En roumain les deux membres de la paire des doublets sont empruntés au français, pour le deuxième lexème figure aussi l'indice de l'anglais comme langue donatrice.

La constitution des doublets à partir des emprunts à l'espagnol diffère en français et en roumain. Ainsi, en français on enregistre, à côté de l'espagnol, l'arabe (ce qui s'explique facilement par la longue domination arabe en Espagne et naturellement par les interférences socioculturelles qui en résultent), alors qu'en roumain, l'espagnol apparaît plutôt dans les unités lexicales très spécifiques pour cette société, mais on a aussi de nombreux emprunts venant du français ou directement du latin.

L'anglais a connu une période importante d'interférence avec le français qui a été longtemps la langue de la cour des rois de l'Angleterre. L'anglais rend au français des unités lexicales ayant une étymologie latine (qui est emprunté initialement par l'anglais au français), mais «munis» des sens nouveaux:

Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	bourse	Du latin <i>bursa</i> (cuir), issu du grec ancien βύρσα, <i>búrsa</i> (peau, outre).
fr.	budget	De l'anglais <i>budget</i> , issu de l'ancien français <i>bougette</i> (sac servant de bourse). Le mot est utilisé en France dès le XVIII ^e siècle, mais uniquement dans le sens de <i>finances anglaise</i> . Il faut attendre le début du XIX ^e siècle pour le voir utilisé dans son sens actuel.
roum.	bursă	Alocație bănească (lunară) acordată de stat, de o instituție etc. unui elev sau unui student, pentru a-și acoperi cheltuielile de întreținere în timpul studiilor ori unor cercetători, cadre didactice etc. pentru specializare sau perfecționare; întreținere gratuită acordată de stat, de o instituție etc. unui elev sau unui student; stipendiu. Din fr. <i>bourse</i> .

roum.	buget	Evidența veniturilor și repartizarea lor pe categorii de cheltuieli dintr-o anumită perioadă (de obicei un an) ale unui stat, organizații, familii etc. Din fr. <i>budget</i> .
Commentaire		En français il y a deux sources d'emprunt pour le premier mot (le latin et le grec) et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain les deux lexèmes sont empruntés au français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	exprès	De l'adverbe latin <i>expresse</i> , issu de l'adjectif participial <i>expressus</i> . Qui est énoncé d'une manière formelle et impérative.
fr.	express	De l'anglais <i>express</i> , lui même issu du latin <i>expressus</i> . Qualifie un train qui va plus vite que les trains ordinaires et qui ne s'arrête qu'à un petit nombre de stations.
roum.	expres	Care este exprimat clar, care nu lasă niciun fel de îndoială. Din fr. <i>exprès</i> , lat. <i>expressus</i> .
roum.	expres	În sintagmele <i>tren expres</i> – tren care merge cu viteză mare, oprindu-se numai în stațiile importante. <i>Scrisoare (recomandată) expresă</i> sau <i>colet expres</i> – scrisoare sau colet care ajunge la destinație mai repede, în schimbul unei suprataxe. <i>Bufet expres</i> – bufet în care se servesc, foarte repede și la prețuri populare, micul dejun, cina sau numai aperitive, gustări, minaturi. Din fr. <i>express</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt est le latin pour le premier mot et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain les deux lexèmes sont empruntés au français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	<i>équerre</i>	De l'ancien français <i>esquire</i> (<i>carré</i>), issu du latin populaire <i>exquadra</i> , de <i>exquadrare</i> («équarrir»).
fr.	<i>square</i>	Instrument destiné à tracer un angle droit ou la perpendiculaire.
roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon. <i>pătrat</i> – patruleter cu laturile egale și cu unghiurile drepte. Din <i>patru</i> (după lat. <i>quadratus</i> , it. <i>quadrato</i> , germ. <i>Quadrat</i>).
roum.	<i>scuar</i>	Mică grădină publică aflată de obicei la o încrucișare de străzi sau în mijlocul unei piețe. Din fr. <i>square</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt est le latin pour le premier mot et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain le lexème populaire ayant le même étymon est absent, alors que le celui savant est emprunté au français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	façon	Du latin <i>factionem</i> , accusatif de <i>factio</i> «pouvoir de faire». <i>Façon</i> , venant de <i>faire</i> , a pris sans peine tous les sens qu'il a ou qu'il a eus, même celui de <i>mine</i> , <i>visage</i>
fr.	fashion	De l'anglais <i>fashion</i> («la mode»).
roum.	fason	Modul în care este făcut un lucru; formă (a unei haine, a unei pălării); croială, model. Modul în care arată o persoană (din punct de vedere al îmbrăcăminții) Din fr. <i>façon</i>
roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon: <i>modă</i> - obicei, deprindere colectivă, specifică la un moment dat unui mediu social. Din it. <i>moda</i> , germ. <i>Mode</i> , ngr. <i>móda</i> , fr. <i>mode</i> .

Commentaire		En français la source d'emprunt est le latin pour le premier mot et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain le lexème populaire ayant le même étymon est emprunté au français, alors que le lexème emprunté à l'anglais est absent.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	humeur	Emprunté au latin <i>humor</i> (liquide, fait d'être «mouillé»). (<i>Vieilli</i>) Toute <u>substance liquide</u> qui se <u>trouve</u> dans un organisme. (<i>Figuré</i>) <u>Etat d'esprit</u> plus ou moins <u>durable</u> , particulièrement en ce qu'il est plutôt <u>agréable</u> ou non.
fr.	humour	Emprunté à l'anglais <i>humour</i> , venant lui même du français <i>humeur</i> , à rapprocher du développement semblable du français <i>humeur</i> à la même époque. Forme d' <u>ironie</u> à la fois plaisante et sérieuse, sentimentale et satirique.
roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon <i>dispoziție</i> - stare sufletească (bună sau rea).
roum.	umor	Înclinare spre glume și ironii, ascunse sub o aparență de seriozitate; manifestare prin vorbe sau prin scris a acestei înclinații. Categorie estetică aparținând sferei comicului a cărei esență constă în sublinierea incompatibilității și absurdității laturilor unor situații considerate firești. Din fr. <i>humeur</i> , <i>humour</i> . Cf. engl. h u m o u r .
Commentaire		En français la source d'emprunt est le latin pour le premier mot et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain le lexème populaire ayant le même étymon est absent, alors que le celui savant est emprunté au français. L'étymologie anglaise du mot est mentionnée également.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	juré	Du latin <i>juratus</i> , «qui a prêté serment», de <i>jurare</i> , «jurer». Qui est <u>consacré</u> dans une <u>fonction</u> par le <u>serment</u> qu'il a <u>prêté</u> de l' <u>exercer</u> . Qui est consacré dans une fonction par le serment qu'il a prêté de l'exercer scrupuleusement.
fr.	jury	Emprunt de l'anglais <i>jury</i> , de ancien français <i>jure</i> («juré»), participe passé substantivé de <i>jurere</i> , issu du latin <i>iurare</i> , dérivé de <i>ius</i> («justice»). <u>Réunion de citoyens</u> n'appartenant pas à la <u>magistrature</u> et <u>appelés</u> par <u>tirage au sort</u> à <u>participer</u> à un <u>jugement</u> en cour d'assises. Tous les jurés désignés pour une session, ou seulement des douze jurés auxquels une affaire est soumise.
roum.	jurat	Cetățean ales să ia parte la judecarea unor procese penale și uneori a unor procese civile. Din fr. <i>juré</i> , lat. <i>juratus</i> .
roum.	juryu	Comisie de specialiști desemnată pentru clasificarea și promovarea candidaților sau a concurenților și pentru decernarea unor premii la examene, competiții sportive etc. În unele state - totalitatea juraților care intră în componența Curților cu juri. Din fr. <i>jury</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt est le latin pour le premier mot et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain les deux lexèmes sont emprunté au français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	tonnel	Tonneau, de l'ancien français <i>tonne</i>
fr.	tunnel	Emprunté de l'anglais tunnel, issu du moyen anglais tonel (filet tubulaire), issu de l'ancien français tonnelle, diminutif de tonne probablement d'origine gauloise

roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon. <i>butoi</i> - vas de lemn făcut din doage, mai larg la mijloc decât la capete, folosit pentru păstrarea lichidelor, a murăturilor etc.; <i>bute</i>
roum.	tunel	Galerie subterană care traversează un masiv muntos sau deluros sau trece pe sub nivelul solului, pe sub o apă etc., servind drept cale de comunicație. Din fr. <i>tunnel</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt est le latin pour le premier mot et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain le lexème populaire ayant le même étymon est absent, alors que le celui savant est emprunté au français.
Langue	Unité lexicale	Étymologie, explication
fr.	tôt	Moment jugé antérieur au moment habituel. En ancien français <i>tost</i> , du latin populaire <i>tostum</i> , neutre pris pour adverbe de <i>tostus</i> (grillé, rôti, brûlé), participe passé de <i>torrere</i> (griller, rôtir); le mot a dû signifier d'abord «chaudement» d'où «promptement».
fr.	toast	Mot emprunté de l'anglais <i>toast</i> , lui-même issu de l'ancien français <i>toster</i> («rôtir, griller»); du latin <i>tostus</i> («grillé, brûlé»).
roum.	-	Absence d'équivalent provenant du même étymon <i>devreme</i>
roum.	toast	Urare făcută la o masă în cinstea unei persoane sau a unui eveniment, însoțită de ridicarea paharului; scurt discurs ținut cu acest prilej. Din fr. <i>toast</i> .
Commentaire		En français la source d'emprunt est le latin pour le premier mot et l'anglais pour le deuxième mot. En roumain le lexème populaire ayant le même étymon est absent, alors que le celui savant est emprunté au français.

La conclusion qui peut être tirée à la suite de l'analyse de quelques paires de doublets étymologiques est qu'en français, dans tous les exemples cités, un membre du couple est emprunté à l'anglais, alors qu'en roumain les emprunts ont majoritairement comme source de provenance le français.

Une autre conclusion provisoire résultant de l'examen des unités du mini corpus examiné est que la formation des doublets étymologiques en français et en roumain est le reflet fidèle de l'évolution sociale et historique de ces langues, parce que les contacts avec les autres langues et cultures ont motivé, à différentes étapes historiques, l'entrée et l'assimilation dans les langues en question de ces lexèmes qui sont entrés initialement avec les sens qui existaient dans la langue donatrice pour en développer ensuite d'autres, souvent très spéciaux qui fonctionnent en particulier dans les langages de spécialité.

Le fonctionnement des doublets étymologiques dans les langages de spécialité en français et en roumain

Les doublets étymologiques constituent une source riche de formation de la terminologie de différents domaines spécialisés en français et en roumain. Partant de l'idée que le sens des doublets dans les langues est proche de celui de l'étymon, nous nous sommes proposé de travailler sur des doublets étymologiques afin d'observer si les sens des termes coïncident aux niveaux du français et du roumain, ce qui est déterminant dans la constitution des équivalents pendant la traduction des textes spécialisés.

Les domaines où fonctionnent les termes issus des doublets étymologiques sont multiples et ils visent tant le côté matériel que celui spirituel de la vie des sociétés porteuses de ces langues. Nous avons opté, d'une part, pour quelques-uns ayant connus un parcours des siècles et, d'autre part, nous ciblons la recherche sur quelques domaines de formation relativement récente. Parmi les premiers citons le domaine de la religion, le droit, la médecine (surtout l'anatomie), l'alimentation, etc., alors que celles de date plus récente sont l'économie, les finances, etc. et qui sont au centre des recherches scientifiques variées.

La première visée de nos intérêts est de déterminer si, en français et en roumain, les deux membres de la paire des doublets font partie du même domaine de spécialité ou, par contre, ils fonctionnent dans des domaines différents. Deuxième visée, la comparaison interlinguale français – roumain des aires de fonctionnement des

doublets. Une liste très riche de doublets étymologiques a été constituée encore par Auguste Branchet dans son «*Dictionnaires des doublets ou doubles formes de la langue française*», datant de 1868 [3] et grâce à cette publication nous avons eu la possibilité d'observer l'évolution de cette catégorie linguistique en français. Pour le roumain, nous avons obtenu une liste très riche des doublets cités par C.Moroianu [4].

Suite à l'examen de cette liste de doublets, nous pouvons déjà venir avec la première est la plus importante remarque consistant en ce que les membres de la paire des doublets se spécialisent souvent dans des domaines différents. Mais les cas de coïncidence de domaine ne sont pas rares:

Langue	Unité lexicale	Étymologie, définition
fr.	avoué	Du latin <i>advocatus</i> («défenseur, avocat»), participe passé du verbe <i>advocare</i> . Officier ministériel, autrefois appelé procureur, dont la fonction est de représenter les parties devant les tribunaux et de faire en leur nom tous les actes de procédure nécessaires.
fr.	avocat	(1160) Du latin <i>advocatus</i> («défenseur, avoué»). (Justice) Expert en droit qui défend ou assiste une partie dans un procès.
roum.	avocat	-
roum.	avocat	Persoană care, pe baza calificării și a profesiei sale, are calitatea de a acorda asistență juridică. [Var.: (rar) <i>advocat</i>] Din fr. <i>avocat</i> , lat. <i>advocatus</i> .

Remarquons dans le doublet *avoué* – *avocat* la communauté du domaine – celui juridique – et le fonctionnement spécifique de chaque terme, donc ils ne sont pas synonymes. En roumain nous avons enregistré une seule forme, celle venant d'un emprunt savant du latin par le biais du français, mais la définition de ce terme nous fait comprendre que le sens en roumain englobe les deux sens des membres du doublet en français.

Un autre exemple du domaine de la justice contient deux paires de doublets étymologiques complètes dans chaque langue analysée:

Langue	Unité lexicale	Étymologie, définition
fr.	loyal	Du latin <i>legalis</i> qui nous donne <i>légal</i> , avec une évolution parallèle à <i>lex</i> , <i>legis</i> qui nous donne <i>loi</i> : <i>loi-al</i> . Qui montre de la loyauté; qui est sincère, droit, franc, plein d'honneur et de probité. (Droit) Qui est conforme à la loi.
fr.	légal	Du latin <i>legalis</i> («relatif aux lois», «conforme à la loi divine», «irréprochable»). (Droit) Permis par la loi, conforme à la loi. Établi par la loi écrite, qui est selon la loi, qui résulte de la loi. Relatif à la loi. (En particulier) Ce qui concerne la loi de dieu donnée par Moïse.
roum.	loial	(Droit) Care își îndeplinește cu cinste obligațiile asumate; sincer, cinstit, leal. [Var.: loial]
roum.	legal	(Droit) Care există sau se face în temeiul unei legi, care este prevăzut de o lege, conform cu legea; licit. Din fr. <i>légal</i> , lat. <i>legalis</i> .

Les termes du couple des doublets en français s'inscrivent dans le domaine du droit ayant un fonctionnement à différent niveau de spécialisation *loyal* est plus général (avec des applications dans plusieurs domaines mais en respect de la loi), alors que *légal* est beaucoup plus ciblé sur le domaine du droit. Comme le roumain emprunte les deux termes au français, il emporte presque fidèlement les termes et leurs concepts.

Langue	Unité lexicale	Étymologie, définition
fr.	cheville	Du latin populaire <i>*cavīcŭla</i> , altération du latin classique <i>clavīcŭla</i> («petite clé» → voir <i>clavicule</i>), diminutif de <i>clavis</i> («clé»). Plusieurs domaines spécialisés: 1. (<i>Arts</i>) <u>Morceau de bois</u> ou de <u>métal</u> qu'on <u>fait entrer</u> dans un <u>trou</u> pour le boucher, pour faire des assemblages ou pour d'autres usages. 2. <u>Pièce</u> , souvent en <u>plastique</u> que l'on <u>enfonce</u> dans un <u>mur</u> avant de <u>fixer</u> une <u>vis</u> . (note L.Z.: plusieurs domaines qui utilisent cette opération de fixation: construction, meubles, instrument musicaux etc.) 3. (<i>Vieilli</i>) <u>Principal mobile</u> , du principal <u>agent</u> d'une <u>affaire</u> . 4. (<i>Musique</i>) Petit <u>morceau</u> de <u>bois</u> ou de <u>métal</u> qui, dans les <u>instruments à cordes</u> , <u>servent à tendre</u> ou à <u>détendre</u> les cordes. 5. (<i>Anatomie</i>) <u>Articulation</u> qui <u>relie</u> la <u>jambe</u> et le pied, formant une saillie osseuse. 6. (<i>Anatomie</i>) (<i>Médecine vétérinaire</i>) <u>Apophyse</u> osseuse qui supporte les cornes chez les animaux. 7. (<i>Figuré</i>) En <u>versification</u> , <u>mot inutile</u> au <u>vers</u> que l'on rajoute pour obtenir le bon <u>nombre</u> de <u>pieds</u> ou la <u>rime</u> . (<i>Par extension</i>) Industrie, <u>activité</u> du <u>chevillard</u> . 8. (<i>Versification</i>) Mots inutiles mis dans un vers pour, soit faire la rime, soit équilibrer le nombre de <u>pieds</u> .
fr.	clavicule	Du latin <i>clavicula</i> («petite clé».) Chacun des deux os longs, un peu en forme d'S, qui servent d'arc-boutant aux <u>épaules</u> .
roum.	gleznă	(<i>Anatomie</i>) Parte a membrului inferior care cuprinde porțiunea articulației tibiei cu tarsul. Proeminență osoasă formată în această regiune. Parte mai subțire a gambei, situată deasupra articulației tibiei cu tarsul. Parte a piciorului unor animale cuprinsă între fluier și chișiță. – Din sl. <i>glezinŭ, glezna</i> .
roum.	claviculă	(<i>Anatomie</i>) Fiecare dintre cele două oase anterioare ale centurii scapulare care (la mamifere) se articulează cu sternul și cu omoplatul. – Din lat. <i>clavicula</i> , fr. <i>clavicule</i> .

La comparaison des unités lexicales *cheville* – *clavicule* au niveau du français fait surgir une information très riche. Première constatation: le mot formé par voie populaire (*cheville*) a accumulé au cours de son histoire un nombre bien important de sens qui, selon l'article du dictionnaire, appartiennent à huit domaines spécialisés. La grande majorité des sens spécialisés résultent d'un glissement métaphorique et seulement un, celui appartenant à l'anatomie, est proche de celui du terme formé par voie scientifique (*clavicule*). En roumain, il ne s'agit pas de doublets étymologiques, car les deux termes ont des sources de formation différentes: une slave – pour le formant populaire (*gleznă*) et l'autre – un emprunt au latin par le biais du français (*claviculă*), mais les deux sont partie du domaine spécialisé de l'anatomie. Chaque terme en roumain n'a qu'un seul sens, donc, en cas de traduction des autres termes du français en roumain il faudra chercher avec beaucoup d'attention les équivalents appropriés. Nous constatons également que, tant en français qu'en roumain, les termes du domaine de l'anatomie dénomment des parties différentes du corps humain (ou des animaux), donc les unités lexicales respectives ne sont en aucun cas réciproquement remplaçables.

Examinons quelques autres termes appartenant au domaine de l'anatomie pour observer les fonctionnements par domaines spécialisés au niveau du français et du roumain:

Langue	Unité lexicale	Étymologie, définition
fr.	amande	Du latin <i>amygdala</i> . 1. <u>Fruit</u> de l' <u>amandier</u> <u>enfermé</u> dans une <u>coque</u> de <u>goût</u> plus ou moins amer suivant les espèces, de forme <u>oblongue</u> , <u>recouverte</u> d'une <u>écale verte</u> . 2. <u>Noyau</u> de certains fruits comme les <u>drupes</u> . 3. <u>Toute graine contenue</u> dans un <u>noyau</u> .

fr.	amygdale	Emprunté au latin <i>amygdala</i> (<u>amande</u>), lui-même emprunté au grec ancien <u>ἀμυγδάλη</u> , <i>amugdalē</i> (<u>amande</u>). 1. (<i>Anatomie</i>) Chacune des deux <u>glandes</u> , en forme d' <u>amande</u> , qui sont aux deux côtés de la gorge, sous la <u>luette</u> . (<i>Anatomie</i>) (<i>Par extension</i>) <u>Structure</u> paritaire située au cœur du cortex cérébral, ayant également une forme d' <u>amande</u> et jouant un rôle déterminant dans de nombreuses émotions, en particulier la peur.
roum.	migdală	Fruct al migdalului, de formă alungită, al cărui sâmbure, cu gust dulce sau amar, este comestibil; <i>p. restr.</i> sâmburele acestui fruct. Din <i>migdal</i> . Dans « <i>Noul dicționar universal al limbii române</i> » est indiquée l'origine slave de ce mot [5, p.817]
roum.	amigdală	(Anat.) Fiecare dintre cele două glande de natură limfatică, situate de o parte și de alta a omușorului. Din fr. <i>amygdale</i> .

Il y a plusieurs commentaires à faire pour ces exemples: le premier est l'étymologie slave du mot d'origine populaire fonctionnant en roumain (les DEX n'indique aucune étymologie) ce qui constitue la grande différence face au français ayant le latin comme source primaire; deuxièmement, en français et en roumain, chaque membre des paires des doublets appartient à des domaines de spécialité différents: les mots d'origine populaire pourraient être classés dans le cadre de la botanique, alors que ceux d'origine savante (le roumain emprunte ce terme au français avec le sens de l'original) sont explicitement classés dans le domaine de l'anatomie. Une troisième constatation est que le terme du domaine anatomique est formé par le procédé de métaphorisation et ce glissement de sens est bien transparent pour les porteurs des deux cultures en question, car le fruit respectif est connu dans les deux réalités.

Dans les exemples suivants nous examinons des paires des doublets étymologiques qui pourraient produire des erreurs de traduction du type «faux amis»:

Langue	Unité lexicale	Étymologie, définition
fr.	charte	Du latin <i>charta</i> (<u>papier</u> , écrit, <u>carte</u>) fait aussi, par altération, charte 1. (<i>Histoire</i>) <u>Ancien titre public</u> ou <u>privé</u> . 2. (<i>Histoire</i>) (<i>En particulier</i>) <u>Acte</u> , <u>accordé</u> par les <u>rois</u> aux <u>communes</u> , qui leur <u>conféraient certains droits</u> ou <u>privilèges</u> . 3. (<i>Histoire</i>) (France) (<i>Par ellipse</i>) L'acte fondamental qui a établi en France la monarchie constitutionnelle, en 1814, puis 1830. 4. <u>Règlement interne à une organisation</u> .
fr.	carte	Du latin <i>charta</i> (<u>papier</u> , écrit, livre), lui-même du grec ancien <u>κάρτης</u> <i>kartēs</i> (feuille de papyrus ou de papier) 1. (<i>Commerce</i>) (<i>Vieilli</i>) Petit présentoir cartonné sur lequel étaient placés de menus objets en vente. 2. (Géographie) Représentation, à échelle réduite, de la géographie d'un pays, d'une région, d'une ville, de l'emplacement des astres dans le ciel, etc. 3. (<i>Banque?</i>) Petit carton comportant une puce électronique ou une bande <u>magnétique</u> pour <u>réaliser diverses opérations</u> . 4. (<i>Électronique</i>) <u>Plaque</u> faite de diverses couches de matériaux sur laquelle se trouve le circuit imprimé qui relie des composants électroniques entre eux. 5. (<i>Cuisine, restauration</i>) Au restaurant, liste des <u>plats</u> et des boissons parmi lesquels on peut choisir.
roum.	hartă	Reprezentare grafică în plan orizontal a suprafeței pământului (totală sau parțială), generalizată și micșorată conform unei anumite scări de proporție și întocmită pe baza unei proiecții cartografice. Din ngr. <i>hártis</i> .

roum.	cartă	<ol style="list-style-type: none"> 1. (În Evul Mediu) Act destinat a consemna unele privilegii și libertăți fundamentale ale unor clase sau pături sociale și a servi drept constituție unui stat. 2. Manifest cuprinzând revendicările unei organizații politice, sociale, profesionale etc. 3. Act care stă la baza organizării și funcționării unei organizații internaționale. <p>Din fr. <i>charte</i>, lat. <i>charta</i>.</p>
-------	-------	---

Le danger des «faux amis» oscille autour de *carte* (fr.) et *cartă* (roum.) qui sont très proches d'après leur côté formel, mais on peut observer sans difficulté qu'ils comportent des fonctionnements spécialisés tout à fait différents. Certains sens du mot français *carte* sont repris en roumain par d'autres unités lexicales n'ayant aucun lien avec l'étymon latin *charta*: pour le sens spécialisé «au restaurant, liste des plats et des boissons parmi lesquels on peut choisir» le roumain utilise *menu*, générant à son tour la formation des «faux amis» avec le *menu* en français «Qui est délié, qui a peu de volume, peu de grosseur. Qui est de peu d'importance». Le fonctionnement du terme d'origine scientifique *carte* dans le domaine de la géographie et repris en roumain par le terme de formation grecque *hartă*. Les sens spécialisés pourraient être attribués au domaine des relations internationales ou de relations officielles, reprenant certaines réalités historiques, mais en même temps on constate qu'il y a des fonctionnements directement liés aux réalités socioculturelles des pays (dans notre schéma, le sens 3 en français pour *charte*).

Nous ne pouvons pas recourir à une analyse exhaustive de la liste d'exemples qui n'est pas exhaustive elle-même parce que la classe des doublets est une ouverte et en formation continue dans les langages de spécialité contemporains, en particulier grâce aux néonymes issus des formes étymologiques. Les analyses comparées au niveau des langues qui participent à la traduction et des modèles qui en résultent sont aussi d'une variation importante.

Conclusion

Une des conclusions essentielles de la traduction des termes, notamment de ceux formés par les doublets étymologiques, est que, à côté des conditions bien rigides de la transmission fidèle du contenu ontologique du concept d'un terme, le traducteur doit répondre aux problèmes générés par les différences des langues et des cultures qui existent entre les sociétés où ces termes sont produits et circulent dans la communication spécialisée, parce que les concepts sont en partie le reflet de la culture nationale, de la mentalité de cette société et donc ils manifestent des différences de sens et de significations.

Dans les couples des doublets en français et en roumain, les unités lexicales d'origine populaire sont d'habitude porteuses de plusieurs sens, pas toujours spécialisés: c'est le processus naturel caractérisant la vie d'un mot qui a connu une longue histoire de fonctionnement. Le fonctionnement des membres des doublets d'origine savante correspond en grande partie aux caractéristiques exigées pour les termes: ils sont très souvent mono sémantiques, ayant un sens spécialisé précis et appartenant à un seul domaine de spécialité.

Nous constatons l'existence d'un lien sémantique entre l'unité à étymologie populaire et celle à étymologie savante grâce aux sèmes provenant de leur étymon commun, le plus souvent latin ou grec. Le sens spécialisé se produit bien souvent suite aux glissements métaphoriques ou métonymiques. Comme le roumain recourt dans nombre de cas aux emprunts au français, les sens des unités respectives dans les deux langues ont des correspondances régulières et forment ainsi des équivalents (synonymes) interlinguaux. En même temps, il faut toujours être conscient du fait que les mots de toute langue sont parfois surchargés des associations avec certaines réalités culturelles issues des acquisitions spirituelles de chaque société porteuse de cette langue et c'est notamment ces associations qui érigent les plus grandes difficultés pendant la traduction, y compris celle spécialisée.

Parfois la ressemblance de la forme ne garantit pas l'origine commune des doublets en français et en roumain. Le passage par une troisième langue et culture (italienne, espagnole, anglaise, slave, etc.) marque les unités lexicales d'une surcharge sémantique, faisant surgir des réalités nationales des sociétés donatrices et ces marques «d'étrangeté» sont reprises par les autres langues empruntant les mêmes unités (par exemple, les cas des hispanismes ou des anglicismes empruntés par le français, puis du français par le roumain).

Les doublets étymologiques sont une source appréciable de formation des termes et nécessitent une étude plus détaillée par domaines de spécialité, pour les paires des langues et des cultures participant à la traduction spécialisée. C'est pourquoi, lors des traductions spécialisées le traducteur devra être capable de saisir en profondeur les différences d'ordre linguistique, sémantique et culturel de la langue de l'original et de celle de la traduction, tout en étant conscient du fait qu'aucune langue n'est capable à une reproduction totale de la spécificité culturelle d'une autre. Quand même, on pourrait affirmer que les doublets étymologiques forment à certains niveaux des liens à caractère universel entre les langues en traduction grâce à leur source commune.

Références:

1. LEHMANN, A., MARTIN-BERTHET, F. *Introduction à la lexicologie*. Paris: Nathan, 2003. 214 p. ISBN 2-09-191276-X
2. NIKLAS-SALMINEN, A. *La lexicologie*. Paris: Armand Colin, 1997. 188 p. ISBN 2-200-1503-8
3. BRANCHET, A. *Dictionnaires des doublets ou doubles formes de la langue française*. Paris: Librairie A. Franck, 1868. 23 p.
4. MOROIANU, C., *Dublete etimologice lexicale exclusiv neologice*. București, http://cachescan.bcub.ro/Cristian_Moroianu/Dublete_etimologice.pdf (vizitat 23.07.2015).
5. OPREA, I., PAMFIL, C.G., RADU, R., ZASTROIU, V. *Noul dicționar universal al limbii române*. București: Litera Internațional, 2006. 1676 p. ISBN (10) 973-675-307-7, ISBN (13) 978-973-675-307-7

*Prezentat la 02.10.2015
în cadrul Colocviului Internațional
Dialogisme et polyphonie dans les langages de spécialité –
vers une socioterminologie dynamique*